

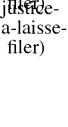
apile

## Le talent que la justice a laissé filer



(http://www.hexagones.fr /arficle 2014/08 DANS L'OMBRE (/THEME/DANS-L-OMBRE) I > JUSTICE I O IL Y A 7 JOURS

Mint 108 Www.hexagones.fr Alexandre Plantevin, magistrat vu comme le plus  $\frac{460}{100}$  prometteur du parquet antiterroriste, a fait le choix de devenir avocat pénaliste. Un départ sans regret pour lui નુપુરાક્ષક- qui juge « désespérant » le fonctionnement de la magistrature





« Il était le meilleur, donc il est parti. » Le juge d'instruction antiterroriste nouvellement retraité Gilbert Thiel ne dresse que des éloges lorsqu'il s'agit de parler d'Alexandre Plantevin. Le « parquetier » qui rédigeait les réquisitoires définitifs à la fin des instructions de ses affaires corses a aujourd'hui délaissé la magistrature pour épouser une carrière d'avocat à Lyon. Ce choix surprenant est « révélateur de la manière dont la justice est sous-administrée », se désole l'ancien juge d'instruction.

Alexandre Plantevin, 39 ans, avoue que sa décision a « beaucoup surpris ». « Au point que le CSM (Conseil supérieur de la magistrature) propose de m'entendre », lâche le nouvel avocat pénaliste du cabinet d'Alain Jakubowicz, Lyon 6e. Il y va pour vider son sac. « J'étais décidé à partir, je voulais qu'on sache pourquoi. »

Au premier semestre 2012, alors procureur adjoint de Meaux, il demande à rejoindre la région lyonnaise. Sa femme travaille à la Société Générale et vient d'obtenir une mutation professionnelle. Passionnés de montagne et habitués de La Clusaz (Savoie) depuis quinze ans, le couple et ses trois enfants envisagent de s'installer à Lyon, ville où ils n'ont jamais mis les pieds.

« Je n'ai rien eu, la Chancellerie m'a indiqué qu'elle ne voulait pas faire d'effort particulier. Je pouvais venir, mais je perdais en responsabilité. Il y a eu un clash et je me suis dit que c'était l'occasion de faire autre chose. » Avocat.

Le Lillois d'origine prend son téléphone et appelle des cabinets lyonnais. Quelques mois plus tard, Me François Saint-Pierre,

## **Dupond-Moretti, Simeoni** et Saint-Pierre comme modèles

Au cours de ses années de magistrature, Alexandre Plantevin a rencontré beaucoup d'avocats, souvent des ténors. Me Philippe Lemaire est celui qu'il aimerait être. « Il alliait l'efficacité dans le débat judiciaire avec l'élégance. Beaucoup d'avocats sont de plus en plus inélégants dans leur façon de parler aux magistrats », soutient-il.

Décédé au milieu du troisième procès Colonna en juin 2011, l'avocat de la famille Erignac a été une grande voix du barreau de Paris et l'un des combattants pour l'abolition de la peine de mort.

Son avocat idéal aujourd'hui? « Un mélange de Dupond-Moretti pour son instinct à l'audience, un peu de Saint-Pierre pour la finesse de ses analyses juridiques et son efficacité tranchante à l'audience et un peu de Simeoni pour sa rhétorique, ses connaissances des dossiers et sa façon de décortiquer chaque PV et de les utiliser. »

Éric Dupond-Moretti, réputé pour sa centaine d'acquittements, et Gilles Simeoni, nouveau maire de







acter edits)

er

avocat lyonnais d'envergure nationale, lui apprend qu'Alain Jakubowicz cherche un collaborateur-pénaliste. Les deux ténors s'entretiennent à son sujet. Me Jakubowicz se souvient avoir été « intéressé et intrigué par son profil atypique, exceptionnel ».

Alexandre Plantevin demande sa mise en disponibilité de la magistrature le 31 août

Bastia, ont défendu Yvan Colonna alors qu'il portait l'accusation. « On s'est pourtant opposés sur plein de dossiers » avec Gilles Simeoni, affirme Alexandre Plantevin qui admire son professionnalisme et la manière qu'a cet « excellent plaideur » pour « faire passer de l'humanité ».

2012. Le CSM rend un avis positif, il l'obtient le 28 février 2013 et prête serment le 6 mars. Sa robe vient de changer, sa place à l'audience aussi.

Dans une salle de réunion de l'immense et stylé cabinet d'avocat lyonnais, Me Plantevin, 1m95, costard cravate et chemise blanche se rappelle « avoir fait un constat un peu désespérant de la magistrature ». Il lui reste un sentiment d'inachevé, de déception. Lui qui a adoré travailler au parquet se serait bien vu procureur. À Lyon, il aurait aimé être au parquet général ou dans une JIRS (Juridiction interrégionale spécialisée) même s'il « ne se voyait pas rester trente ans dans la fonction publique ».

Cependant, ce que le nouvel avocat reproche le plus à la magistrature est « l'absence quasi abyssale de gestion des ressources humaines » et « la misère matérielle des palais de justice ». « À Meaux, on n'avait plus de rames de papier blanc en septembre et pas le budget pour en racheter. Il y avait aussi un expert psy qui ne voulait plus venir parce qu'il n'était plus payé depuis deux ans ». Pesant.

L'ancien juge Gilbert Thiel se rappelle « du bonheur de travailler avec lui ». «
Alexandre Plantevin est une vraie valeur et on ne fait pas d'effort pour le garder. C'est
un garçon remarquable qui a été placé aux règlements des affaires difficiles comme
le dossier Carlos… l'avant-dernier », se reprend-il. « Il s'est orienté très vite vers le
contentieux corse. C'est le meilleur régleur de dossier que j'ai vu dans ma carrière. Au
procès Colonna, on a aussi vu qu'il excellait à l'audience. »

1 2 >